

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2012

Série L

HISTOIRE DES ARTS

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 h 30

COEFFICIENT : 3

**Le candidat choisit de traiter l'UN des DEUX sujets suivants.
L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.**

Une œuvre musicale est intégrée au second sujet : commentaire de documents.

Les salles d'examen doivent donc être équipées d'un lecteur de CD.

L'œuvre enregistrée sur un CD fera l'objet de deux auditions successives en début d'épreuve pendant que les candidats prendront connaissance des sujets, puis après avoir averti les candidats, d'une troisième audition une heure plus tard.

Le sujet comporte huit pages numérotées 1/8 à 8/8.

PREMIER SUJET

DISSERTATION

« Je n'ai rien à dire
et je le dis
et c'est de la poésie
comme j'en avais besoin. »

Cette citation de John CAGE (extraite de « *Lecture on Nothing* », 1949) peut-elle s'appliquer, selon vous, à l'ensemble de son travail et à d'autres artistes de son temps, notamment américains ?

Vous argumenterez et illustrerez votre propos avec des références précises.

SECOND SUJET

COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

En vous appuyant sur les documents proposés et des exemples de votre choix, vous ferez apparaître comment la création artistique et littéraire à Berlin, depuis 1945, à la fois reflète son époque et assume le poids du passé.

Document 1 :

Detlef BALTRÖCK (né en 1954), *Mémorial de l'Holocauste*, 2009.

Photographie extraite de Claire LABOREY, *Berlin, Quoi de neuf depuis la chute du mur ?*, Paris, Autrement, collection "Villes en mouvements", 2009.

Document 2 :

CHRISTO (né en 1935) et JEANNE-CLAUDE (1935-2009), *Wrapped Reichstag, Project for Berlin*, 1992.

Collage en deux parties, 30,5 x 77,5 cm et 66,5 x 77,5 cm, crayon, tissu, ficelle, pastel, fusain, carte. Berlin, collection particulière.

Document 3 :

Berlin, le *Reichstag* : bâtiment par Paul WALLOT (1841-1912), coupole par Sir Norman FOSTER (né en 1935).

Entrée Ouest, photographie de Franco BARBAGALLO/Archivio White Star, extraite de l'ouvrage collectif *Berlin, une capitale en mouvement*, 2009, p. 206.

Document 4 :

Günter KUNERT (né en 1929), « *Fantasma* » (« *Fantasma* »).

Extrait du recueil de poèmes *Berlin beizeiten* (« Berlin en temps opportun »), 1987.

Dessinateur, poète, écrivain, essayiste, dramaturge, scénariste..., Günter KUNERT, né à Berlin d'une mère juive, a été privé de scolarité et forcé à la clandestinité avec sa famille pendant le III^e Reich, du fait des lois raciales. Remarqué très tôt et encouragé par Bertolt Brecht, il publie ses premiers poèmes dès 1947 à Berlin-Est, où il vivra jusqu'à son exil en RFA en 1979. Il est considéré comme un maître de la forme courte.

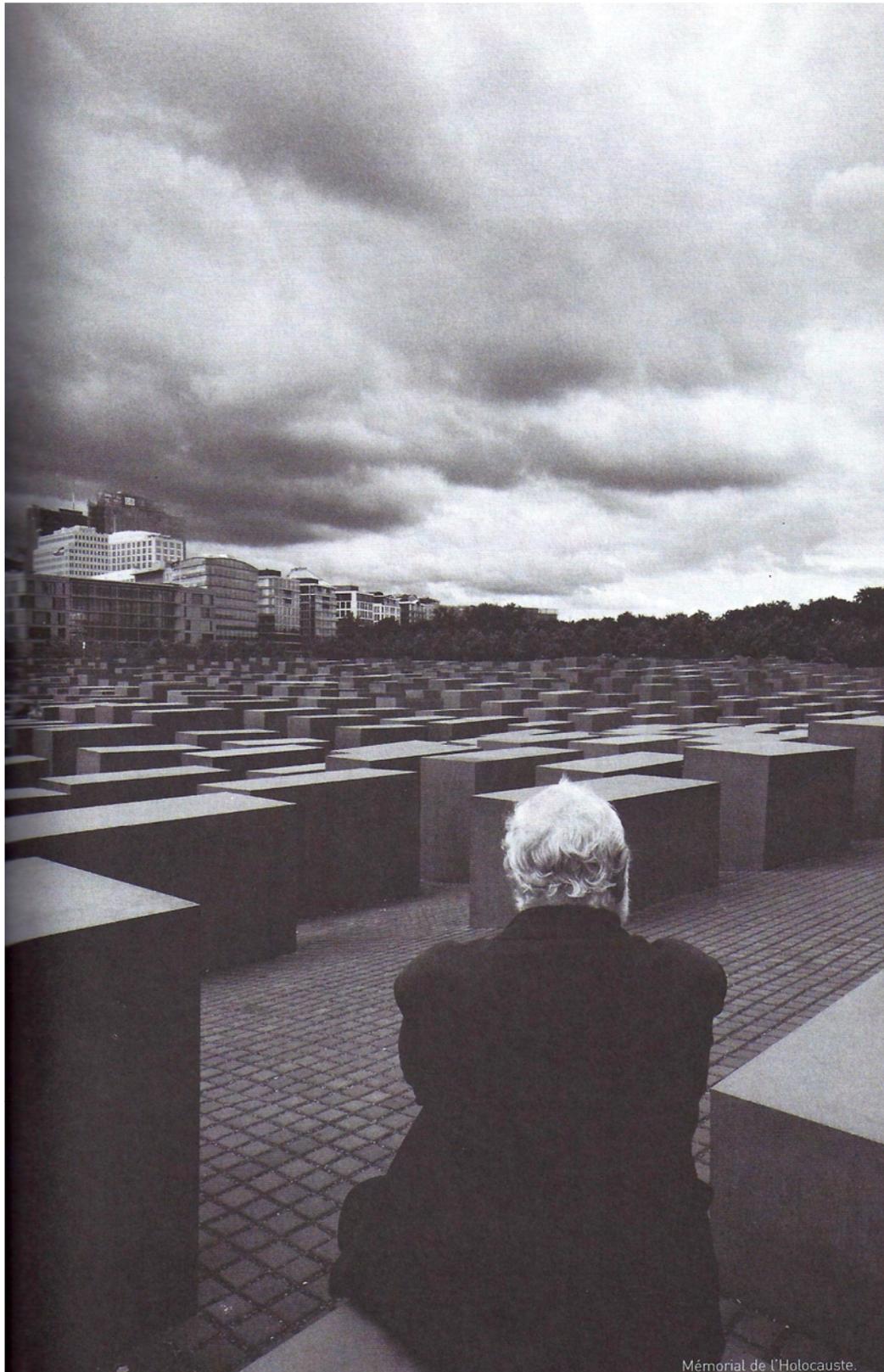
Document 5 :

Wolf BIERMANN (né en 1936), *Der Hugenottenfriedhof*

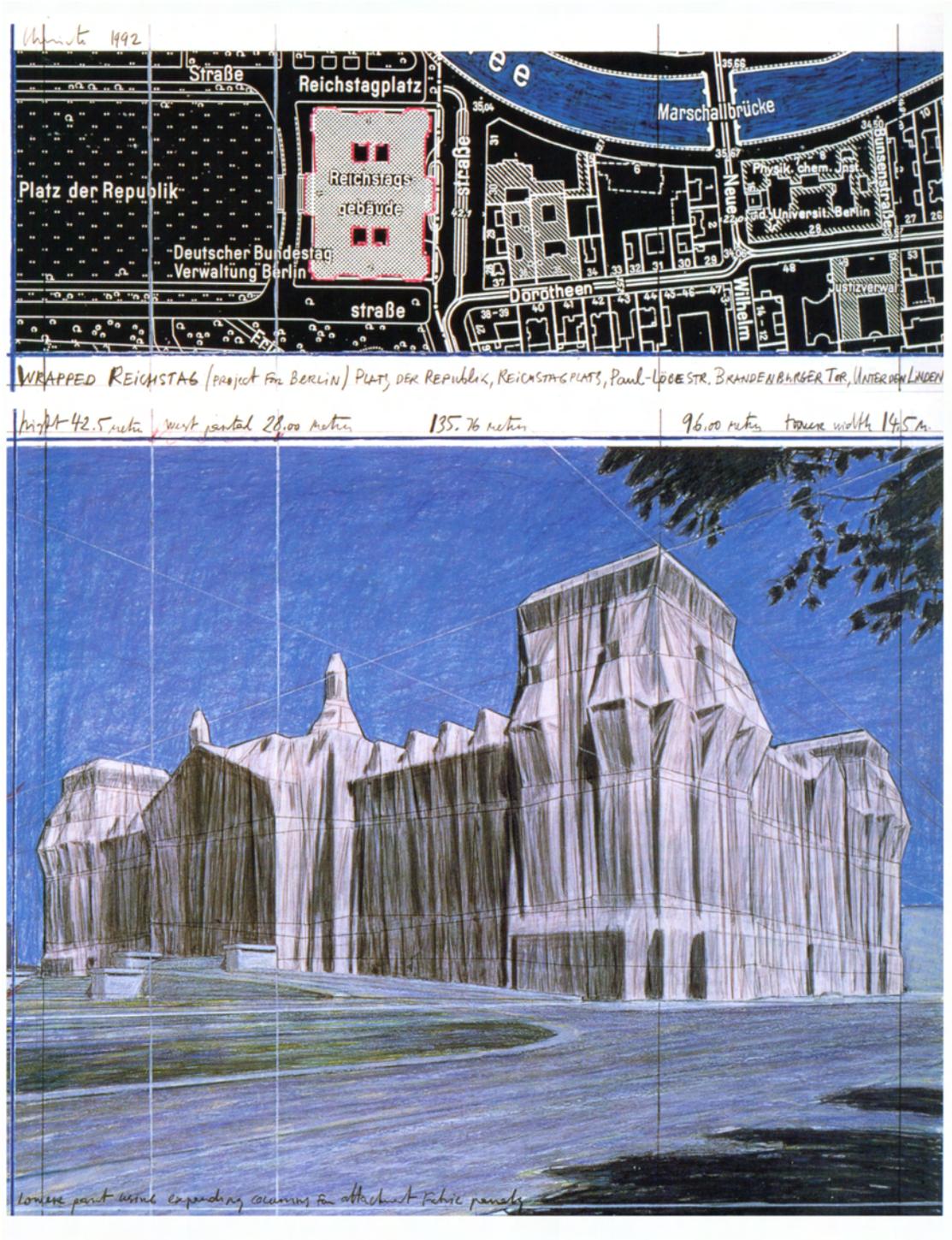
Extrait de l'album *Warte nicht auf bessere Zeiten*, 1972.

Wolf BIERMANN est un chanteur-compositeur-interprète issu du Berliner Ensemble. Exclu du Parti en 1963, interdit de publication et de représentations en 1965, il est finalement déchu de sa nationalité et banni de RDA en 1976, devenant ainsi une icône de la dissidence. En 2007, le Sénat le fait citoyen d'honneur de Berlin. Warte nicht auf bessere Zeiten (« N'attends pas des temps meilleurs ») est son premier disque de studio.

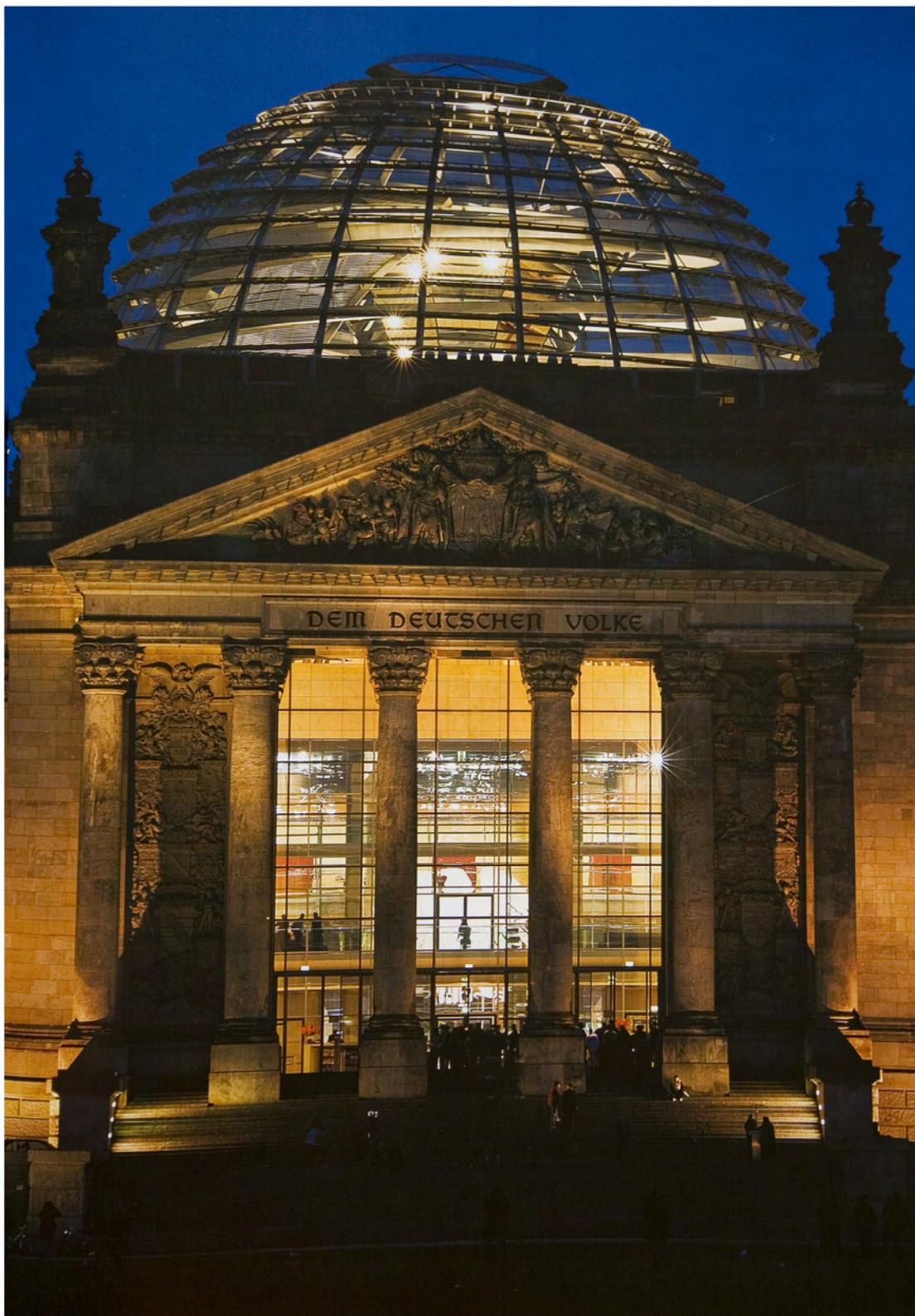
Le Hugenottenfriedhof (littéralement : le « cimetière des huguenots »), où sont inhumés de nombreux personnages historiques, se situe à Berlin dans le quartier de Dorotheenstadt, face à l'immeuble où Biermann vivait quasi reclus.



Document 2 : Christo & Jeanne-Claude, *Wrapped Reichstag*



Document 3 : Berlin, le *Reichstag*, portail ouest



Document 4 : G. Kunert, « Fantasma »

FANTASMA

*Das letzte Gedicht über Berlin —
wie wird das wohl sein ?
Hymnisch ? oder voll Ironie ?
Epitaph auf bröckelndem Stein ?*

*Zum Abschied vielleicht eine Elegie
im Plusquamperfekt : Gewesen war.
Adressiert an den Wind.
Absender : Ein üblicher Narr.*

*Das letzte Gedicht über Berlin
wäre auch das Ende vom Lied :
ein immer unvollendeter Vers,
weil ihn keiner mehr sieht.*

FANTASME

Le dernier poème sur Berlin...
comment pourra-t-il bien être ?
Hymnique ? ou plein d'ironie ?
Épitaphe sur la pierre qui s'effrite ?

Pour les adieux peut-être une élégie
au plus-que-parfait : Avait été.
Adressée au vent.
Expéditeur : un fou ordinaire.

Le dernier poème sur Berlin
serait aussi la fin de la chanson :
un vers toujours inachevé
parce que personne ne le voit plus.

Document 5 : W. Biermann, *Hugenottenfriedhof* (texte et traduction)

*Wir geh'n manchmal zwanzig Minuten
Die Mittagszeit nicht zu verlieren
Zum Friedhof der Hugenotten
Gleich hier ums Eck spazieren
Da duftet und zwitschert es mitten
Im Häusermeer blüht es. Und nach
Paar wohlvertrauten Schritten
Hörst du keinen Straßenkrach*

*Wir haken uns Hand in Hand ein
Und schlendern zu Brecht seinem Grab
Aus grauen Granit da, sein Grabstein
Paßt grade für Brecht nicht schlecht
Und neben ihm liegt Helene
Die große Weigel ruht aus
Von all dem Theaterspielen
Und Kochen und Waschen zu Haus*

*Dann freun wir uns und gehen weiter
Und denken noch beim Küssegeben:
Wie nah sind uns manche Tote, doch
Wie tot sind uns manche, die leben*

*Wir treffen das uralte Weiblein
Das harkt da und pflanzt da und macht
Und sieht sie uns beide kommen
Dann winkt sie uns ran und lacht
Die Alte erzählt uns von Achtzehn
Novemberrevolution:
»Hier schossen sich die Spartakisten
Mit Kaiserlichen, die flohn!*

*Karl Liebknecht und Luxemburg Rosa
– so muß es den Menschen ja gehn! –
Lebendig und totgeschlagen
Hab ich sie noch beide gesehn!
Als ich noch ein junges Ding war
– ich bin ja schon viel zu alt! –
Von hier bis zur Friedrichstraße
War alles noch dichter Wald«*

Dann freun wir uns und gehen weiter...

*Da liegt allerhand große Leute
Und liegen auch viel kleine Leut
Da stehn riesengroße Platanen
Daß es die Augen freut
Wir gehn auch mal rüber zu Hegel
Und besuchen dann dicht dabei
Hanns Eisler, Wolf Langhoff. John Heartfield
Wohnt gleich in der Nachbarreih'*

*Von Becher kannst du da lesen
Ein ganzes Gedicht schön in Stein
Der hübsche Stein da aus Sandstein
Ich glaub, der wird haltbar sein.
Die Sonne steht steil in den Büschen
Die Spatzen jagen sich wild
Wir halten uns fest und tanzen
Durch dieses grüne Bild*

Dann freun wir uns und gehen weiter...

Parfois, nous allons vingt minutes
Pour ne pas perdre notre temps à midi
Au cimetière des huguenots
Juste là au coin nous promener
Cela embaume cela gazouille en plein
Océan de maisons cela fleurit. Et après
Quelques pas bien accordés
Tu n'entends plus le vacarme de la rue

Nous nous tenons par la main
Et nous flânons vers la tombe de Brecht¹
En granit gris, sa pierre tombale
Ne sied pas mal à Brecht
Et à ses côtés gît Hélène²
La grande Weigel se repose
D'avoir tant fait au théâtre
Et la cuisine et le ménage à la maison

Et nous avançons heureux
Et pensons en échangeant des baisers :
Comme nous sont proches certains morts, alors
Que certains, vivants, sont pour nous comme morts

Nous rencontrons la petite vieille sans âge
Qui bêche et plante et répare çà et là
Et elle nous voit venir tous les deux
Alors elle nous fait signe et rit
La vieille nous raconte
La révolution du 18 novembre :
« Ici les Spartakistes se sont tiré dessus
Avec les Impériaux, qui fuyaient !

Karl Liebknecht et Luxemburg Rosa³
– faut-il ainsi qu'on s'en aille ! –
Vivants et frappés à mort
Je les ai vus tous les deux !
Quand j'étais encore une jeune fille
– je suis maintenant bien trop vieille ! –
D'ici à la Friedrichstraße
C'était encore une forêt touffue »

Et nous avançons heureux...

Il gît partout de grands personnages
Et gisent aussi beaucoup de petites gens
Là se dressent de gigantesques platanes
Pour le plaisir des yeux
Là-dessus, nous allons parfois aussi voir Hegel
Et visiter, serrés par là,
Hanns Eisler⁴, Wolf Langhoff⁵. John Heartfield⁶
Habite dans le même quartier

De Becher⁷ tu peux lire
Tout un beau poème gravé dans la pierre
La jolie pierre de grès
Je crois, qui sera durable.
Le soleil se tient droit dans les buissons
Les moineaux se pourchassent sauvagement
Nous nous serrons l'un contre l'autre et dansons
Parmi cette image de verdure

Et nous avançons heureux...

¹ Bertolt BRECHT (1898-1956), poète et dramaturge.

² Helene WEIGEL (1900-1971) : comédienne, épouse de Bertolt Brecht, directrice du *Berliner Ensemble*.

³ Karl LIEBKNECHT (1871-1919) & Rosa LUXEMBURG (1870-1919), révolutionnaires marxistes initiateurs de l'insurrection « spartakiste », tués dans la répression sanglante de celle-ci.

⁴ Hanns EISLER (1898-1962), compositeur disciple de SCHÖNBERG, collaborateur de Brecht et professeur de Wolf Biermann. C'est lui qui composa la musique de l'hymne de la RDA.

⁵ Wolfgang LANGHOFF (1901-1966), écrivain, résistant et déporté.

⁶ Helmut HERZFELD, dit John HEARTFIELD (1891-1968), artiste plasticien, décorateur du *Berliner Ensemble*, célèbre pour la violence de ses photomontages et collages antifascistes.

⁷ Johannes Robert BECHER (1891-1958), écrivain et poète expressionniste proche de Brecht, ministre de la Culture de la RDA de 1954 à 1958, auteur des paroles de l'hymne national de la RDA.